



## Les stratégies de l'harceleur/agresseur

Séminaire "Bientraitance et maltraitements dans les études en santé"  
Centre National d'Appui, du 26 Novembre 2020

### Intervention du Docteur Gilles LAZIMI

5 points :

- cible
- isole
- humilie
- inverse la culpabilité
- insécurise et verrouille le secret et s'appuie sur des alliés

Le harceleur/agresseur utilise tout ou partie de cette stratégie :

1. Il cible dans un contexte vulnérabilisant et met en confiance

D'abord il repère, choisit, sélectionne, (*séduit*) celle qui deviendra sa victime, il ne choisira pas n'importe laquelle, il sait repérer les fragilités...

Il instaure un climat de confiance avec la victime : c'est un être charmant, il est apprécié dans le service, il est un exemple dans sa profession, il est un excellent collègue, il est très drôle et très sympathique, a toujours une plaisanterie gaillarde à raconter.

Il est pédagogue, reconnu dans le service, vous apprenez et buvez ses paroles et, incroyable, il s'intéresse à vous.

Il commence par valoriser la victime : compliments sur son travail, attitude, compétences, augmente l'estime d'elle-même.

Il propose son aide pour les missions ou travail à accomplir.

Il peut parler de sujets non professionnels relevant de la vie privée.

Il s'intéresse à vous et à votre vie, il veut vous aider.

Attention à ne pas trop en dire, car il utilisera tous vos propos...

Il va faire oublier la dissymétrie de la relation, de l'âge, des responsabilités, et l'autorité qu'il possède sur la victime (validation, influence sur la carrière).

## 2. Il isole la victime

Pour perpétrer l'agression impunément, l'agresseur isole la victime au niveau géographique / affectif / matériel.

Il utilise l'isolement physique, stratégie idéale pour agresser sans risque.

Il fait tout pour éviter la présence de témoins. Il cherche à se retrouver seul avec la victime dans des endroits clos, à l'abri des regards.

## 3. Il la dévalorise, la traite comme un objet :

Au départ les agresseurs commencent par complimenter, valoriser et ainsi augmenter l'estime de soi de la victime puis ensuite vont, petit à petit, la blesser et l'humilier encore davantage. Il dévalorise, rabaisse, humilie, dénigre, critique, moque, insulte, affaiblit, avec la conséquence : qu'elle ne répliquera plus, qu'elle perdra l'estime d'elle-même.

Après l'avoir mise sous perfusion d'attentes ou d'apparentes valorisations, l'agresseur déçoit méthodiquement les aspirations des victimes, de façon à ce qu'elle l'écoute lui plus qu'elle-même. Il se moque en veillant à ce que d'autres rient avec lui, il accuse la victime d'exagérer. Ce dénigrement, comme tout mensonge répété, finit par sembler vraisemblable. L'agresseur empêche ainsi peu à peu la victime de s'écouter jusqu'au bout et de résister. Puis ce sera le retour à la mise en « confiance ».

Il est imprévisible : il fait alterner des périodes d'accalmie et des périodes de pression, menaces, chantage et/ou violences psychologiques, physiques et verbales.

## 4. Il inverse la culpabilité

Il transfère la responsabilité de la violence à la victime.

Il ne se reconnaît aucune responsabilité dans le passage à la violence : « elle l'a provoqué », « elle souhaitait que je fasse ça », « elle l'a énervé ».

L'inversion de la honte et de la culpabilité ; c'est un élément clé pour emmurer les victimes dans la propagande des agresseurs, dans la haine de soi.

L'agresseur violent justifie ses violences par des propos sidérants :

« c'est toujours de sa faute », « elle l'a cherché », « elle l'a aguiché », « elle la séduit », c'était « un jeu », « c'était de l'humour », « elle ne comprend rien », « c'est un malentendu », « elle s'est laissée faire », « elle n'a pas dit non », « il n'a pas compris que c'était non » : culture du viol.

## 5. Il l'insécurise et verrouille le secret

Il instaure un climat de peur et d'insécurité : il se présente comme tout puissant, use de menaces, en met quelques-unes en œuvre.

Représailles : pour assurer son impunité, l'agresseur contraint les victimes à se taire, notamment par la terreur.

Il utilise pour cela ses leviers de pouvoir.

Il la menace, la met sous secret sinon : « Pas de validation »

« il va pourrir sa carrière », « sa réputation si elle parle »

« il va raconter, voire diffuser des images, des textos...

pour éviter qu'elle ne révèle les actes de violences sexuelles,

pour discréditer et décrédibiliser les paroles de la victime.

Il impose le silence notamment en menaçant la victime de représailles sur sa vie professionnelle, voire personnelle. »

Il a mis en place les moyens d'assurer son impunité : il a recruté des alliés (conscients ou inconscients).

Il a organisé une coalition contre la victime.

Il a prévu d'impliquer la victime potentielle dans le déroulement des faits.

Il est expert pour « monter » les autres collègues contre la victime :

il répand des rumeurs, l'humilie en public, la dévalorise dans son travail.

« Elle n'a pas d'humour, elle n'a pas l'esprit carabin, elle n'a pas l'esprit d'équipe, elle est particulière, elle est bizarre, elle est nulle, dangereuse avec les patients, elle s'habille comme une pute, elle casse l'ambiance. »

Il nuit à sa réputation professionnelle et/ou personnelle. Il divulgue des faux secrets sur la victime.

Il a des alliés dans le service, sous son autorité, sous sa dépendance, en accord conscient ou inconscient.

Ils sont de son côté, ou neutres ! ce qui est la même chose.

Tout ceci pour entraîner un phénomène de rejet des autres collègues et de soutien implicite.

Pour en terminer :

La victime ne peut rien faire, ni parler, ni trouver des appuis.

Dans le service il y a des alliés, des agresseurs, les alliés témoins et co-responsables et les témoins « neutres » qui sont en fait aussi co-responsables.

On peut tous intervenir, on ne peut être neutre, on doit intervenir dans ces services dès qu'on a connaissance de harcèlement sexuel.

Quand il y a des révélations, souvent on apprend qu'un grand nombre de personnes savaient.

Pour intervenir il faut rappeler la loi et que les institutions soutiennent, diffusent l'information, pénalisent les agresseurs et le fassent savoir.

On peut tous agir à tous niveaux.

On fera l'inverse de chaque élément de la stratégie de l'agresseur mise en place.

--

Dr Gilles Lazimi  
Centre Municipal de Santé  
91 Rue Saint Germain 93230 ROMAINVILLE  
01 41 83 17 70